

II

Les enfants trouvés.

Une des œuvres les plus importantes dont se chargent les religieuses de l'Hôpital du Sacré-Cœur est le soin des enfants trouvés qu'on y a portés et qui y sont accueillis avec la plus grande charité, quoique presque toujours sans rémunération. Oui, elle est importante cette œuvre, car sans elle, un grand nombre de ces pauvres enfants périraient misérablement, comme on sait que cela arrivait avant l'établissement de l'Hôpital du Sacré-Cœur, et surtout ne recevaient pas le sacrement régénérateur qui donne la vie de l'âme et ouvre la porte du ciel. Quelle œuvre en même temps pleine de mérites pour les personnes qui y prennent part ! Et dire cependant qu'il s'en trouve quelques uns qui croient et disent qu'en faisant cette œuvre charitable on encourage le vice et, par conséquent, refusent d'accorder l'aide et l'encouragement dont elle a besoin !

Peut-être y a-t-il, en effet, des êtres assez malheureux et assez dépourvus de sentiments humains pour calculer sur la charité afin de se déterminer à commettre le crime ; mais de quoi n'abuse-t-on pas ? N'est-ce pas l'abus de la sainte doctrine de Jésus-Christ et de ses miracles qui a fait de Judas un traître et des Juifs un peuple d'idoles ?

« Cet Enfant, dit le saint vieillard Siméon à sa Divine Mère, est pour la ruine et la résurrection de plusieurs en Israël et pour être en butte à la contradiction. *In signum cui contradicetur.* » Et il en sera toujours de même. Mais parce que quelques uns abusent des enseignements de la religion, faut-il cesser de prêcher ? Parce que quelques uns profanent les sacrements, faut-il ne plus les administrer ? Faut-il ne plus faire l'aumône parce qu'il y a de mauvais pauvres qui s'en servent pour boire ? . . .

Dieu nous ordonne de porter secours aux orphelins, *orphano tu eris adjutor*, peut-on les délaisser parce qu'on sait qu'il y a des parents misérables, sans cœur et sans honneur, qui comptent sur la charité des âmes compatissantes pour élever leurs enfants ? Faut-il, lorsqu'on les apporte secrètement la nuit et qu'on les laisse à la porte, refuser de les recevoir et les laisser mourir ? ou les jeter à la voirie pour être dévorés par de vils animaux,